

Pêche

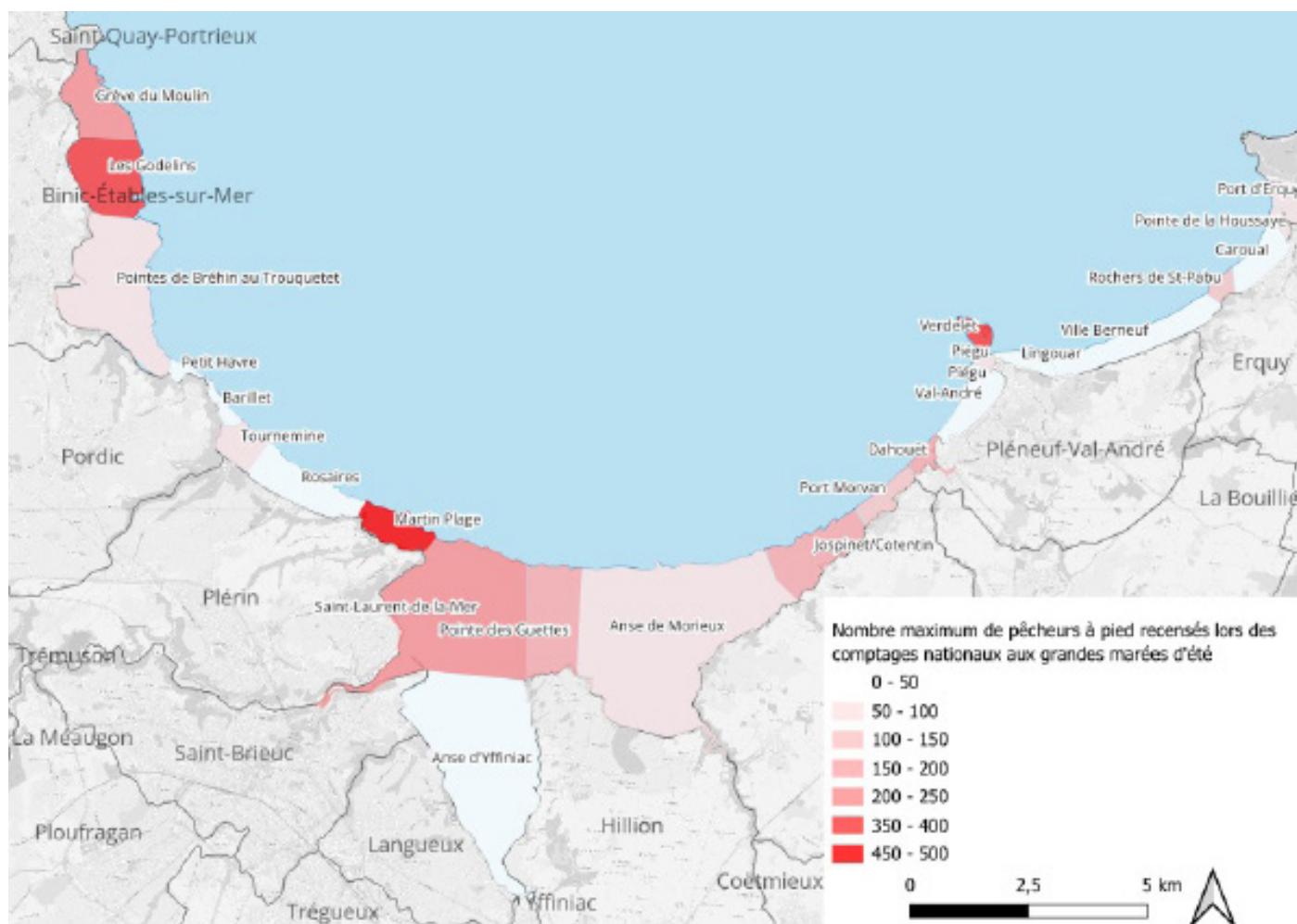
5



Description

Plusieurs activités de pêche sont pratiquées dans la zone intertidale de la baie, les principales sont la pêche à pied professionnelle et de loisir. Cette activité reposant sur l'exploitation des ressources naturelles présentes dans la baie, elle dépend intégralement du bon fonctionnement des écosystèmes. Les espèces principalement pêchées dans la baie sont la coque, la palourde et la coquille Saint-Jacques.

La fréquentation des sites de pêche à pied en baie de Saint-Brieuc reflète différentes caractéristiques locales. Les gisements de coquillages fouisseurs faciles d'accès sont bien connus des locaux et fréquentés toute l'année. L'îlot du Verdelet et Martin-plage, autres hauts lieux de la pêche à pied, présentent une diversité d'habitats et d'espèces pêchées (crustacés, coquillages fouisseurs et non fouisseurs). L'ensemble de ces sites voient leur fréquentation augmenter lors des grandes marées d'équinoxe et estivales avec l'arrivée des pêcheurs de passage. Le périmètre d'étude peut ainsi attirer plus de 2300 pêcheurs à pied lors des grandes marées d'août par coefficient supérieur à 105 (Delisle, 2025). Certaines zones, comme le fond de l'anse d'Yffiniac, sont cependant classées en zone interdite à la pêche pour préserver le naissain de coques (Ponsero *et al.*, 2019). En raison des fortes mortalités observées, le gisement de coques du fond de baie est fermé pour les professionnels depuis quelques années.



Cartographie des effectifs de pêcheurs à pieds lors des grandes marées d'été

Carte réalisée par Nolwenn Solsona (2025) pour la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc
Source : données du réseau littoréal (comptages nationaux des pêcheurs à pied des grandes marées d'été)

Exposition aux changements climatiques

Température de l'eau (SST) : ↗

pH de l'eau : ↘

Tempêtes : ?

Elévation du niveau marin : ↗

Température de l'air : ↗

Turbidité : ?

Défavorable

Neutre

Favorable

Pêche



Sensibilité

Effets observés :

- Chute de la population de coques dans le 22, pas de lien direct avec les changements climatiques mis en évidence pour le moment
- Apparition d'espèces «invasives» ou plus difficilement valorisable --> retour du poulpe sur la côte nord Bretonne après 60 ans d'absence: consomme les coquilles Saint-Jacques et crustacés
- Baisse des rendements et risque de disparition des métiers (ex : coque)

Effets potentiels :

- Amplification des effets observés
- Modifications des paramètres physico chimiques (T°C - salinité- pH- oxygène dissout- etc.) vont impacter la survie des espèces commercialisées
- Acidification dans les zones côtières --> ↓ calcification --> ↑ énergie allouée pour faire de la coquille --> ↑ mortalité
- Température : si sort de l'optimum de température --> ralentissement du métabolisme
- Sanitaire :
 - ↑ blooms phytotoxiques --> fermeture de zones de pêche
 - ↑ des risques bactériologiques --> fermeture de zones de pêche

Nulle

Faible

Moyenne

Forte

Capacité d'adaptation

Intrinsèque :

- Réglementation :
 - Taille réglementaire, quota et espèces autorisées à la pêche doivent évoluer avec l'état la ressource
 - Fermeture de gisements saisonnière, temporaire ou permanente
 - Réglementation commune ou en cohérence pour les professionnels et plaisanciers afin de mieux gérer la pression sur le gisement
 - Pratiques de pêche :
 - Pratiques extrêmement variées car habitats et espèces variés en Bretagne Nord
 - Gisements d'espèces introduites (palourde japonaise, huître creuse)
- > Toujours de la pêche mais peut-être moins d'espèces

Suivi des pressions :

- Mettre en place un suivi de la pression de pêche (loisir et professionnelle)
- Maintient voire renforcement des suivis de la qualité de l'eau (enjeux déjà identifiés, déjà en bonne voie)
- Meilleur suivi et réduction des impacts des activités de dépôt des sédiments de dragage du port du Légué et mise en contact avec les acteurs du territoire

Facteurs extérieurs :

- Qualité de l'eau : station d'épuration et assainissement , effluents d'élevages, produits phytosanitaires --> Pollution de l'eau douce --> qualité de l'eau dégradée
- Production primaire
- Port du légué : dépôt issus du curage du port sur l'estran, sédiment du port avec composition très différente --> aucune vie de bivalves en dessous
- Déconnexion à la nature--> Moins de pêche de loisir, les jeunes sont plus attirés par les sports de nature --> concurrence avec d'autres usages, or pêche de loisir est une clé d'entrée à l'apprentissage de l'environnement marin
- Réglementation de plus en plus contraignante pour les pêcheurs professionnels : fermeture spatiale ou temporelle de zones de pêche
- Présence de la RNN : Suivi de la dynamique de population de coques--> élaboration d'un modèle qui prévoit l'évolution à court terme du gisement (1 ou 2 années)--> mis à disposition des pêcheurs professionnels afin qu'ils puissent avoir une meilleure visibilité de leur activité (Ponsero *et al.*, 2019) + suivi bivalve régulier

Nulle

Faible

Moyenne

Forte

Pêche



Vulnérabilité

Les activités de pêche sont amenées à évoluer en fonction des modifications qui affecteront l'estran et le milieu marin. Bien que ce milieu soit fortement exposé aux changements climatiques, les espèces qui y vivent sont particulièrement bien adaptées aux variations extrêmes de conditions environnementales, du fait du cycle des marées et d'un fort hydrodynamisme. Cependant, le changement rapide des conditions physico-chimiques entraîne un bouleversement des équilibres écosystémiques actuels. On peut s'attendre, et on observe déjà, des modifications des communautés benthiques ou des périodes de pratique de la pêche. Le risque, sans adaptation des pratiques de pêche, serait une diminution conséquente des ressources actuellement ciblées et une baisse de l'économie liée à la pêche. Il faut cependant mettre en perspective le contexte local de la Bretagne nord, qui, riche d'une diversité d'habitats et d'espèces, confère à la pêche bretonne une certaine capacité d'adaptation vis-à-vis des changements climatiques. Les espèces péchées et donc les pratiques de pêche pourraient être amenées à évoluer, mais l'activité en tant que telle devrait perdurer. Les incertitudes résident principalement dans les facteurs autres que climatiques, et les directions qu'ils prendront à l'avenir.

Nulle

Faible

Moyenne

Forte

Très Forte

Objets associés

Tourisme et activités de loisir, estran, herbiers de zostères, production primaire, surveillance - police, communication, formation, sensibilisation et réseau bénévole



Connaissances manquantes

Manque de donnée sur l'effort de pêche des plaisanciers
Manque de données sur l'état de la ressource

Sources

Acteurs locaux mobilisés :

Entretiens avec Franck Delisle (VivArmor Nature, réseau Littorea) pour la pêche à pied de loisir et avec deux agents du comité départemental (22) des pêches maritimes et des élevages marins pour la pêche professionnelle.

Bibliographie :

PONZERO Alain, STURBOIS Anthony et JAMET Cédric, 2019. Volume A : Etat des lieux : Plan de gestion de la Réserve naturelle baie de Saint-Brieuc- 2019- 2028. Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc. Disponible à l'adresse: https://www.reservebaiedesaintbrieuc.com/fileadmin/RESERVE_DE_LA_BAIE/GERER/plan_de_gestions/Etat-des-lieux-2019.pdf